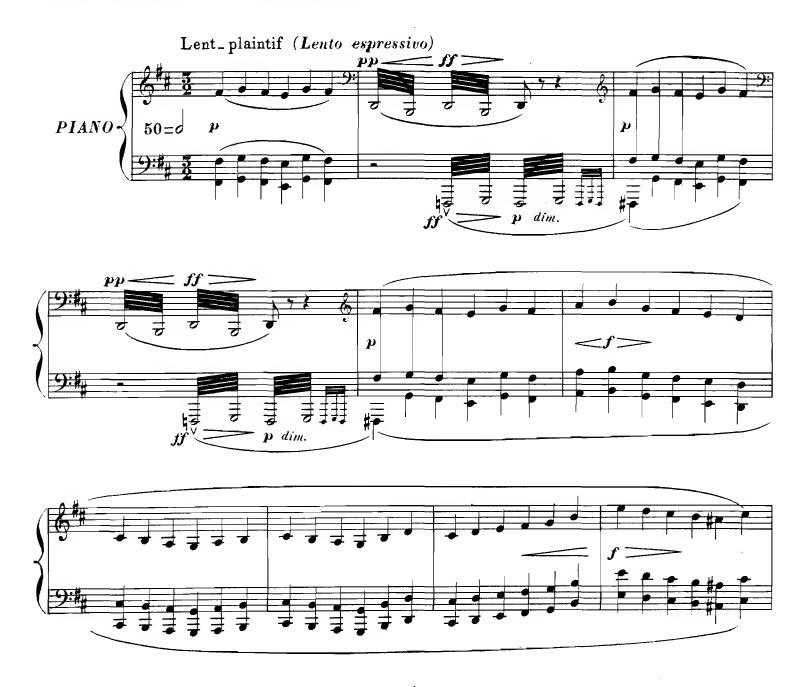
Acte IV

Aux Enfers Le Tartare Le paysage est profond, fuligineux, énorme, désolé, mélancoliquement désustreux. La scène même, sous un plafond qui est lenvers de la Terre, est occupée par un lieu du Turtare. Dans un creux de roche noire, où s'enfonce, après un intervulle, un tribunal de bronze, se tient ussis, immobile, parmi des cyprès bus, le dieu Hadès, très vieux, couronné de rubis sombres, au vêtement de pourpre éteinte. Sur les marches inférieures sont debout ou étendus les Vieillards des Enfers. Tout à fait au premier plan, un trône étroit et haut, de marbre noir incrusté de pierreries pâles, opales et saphirs, où, en étroite robe mauve, upparaît Perséphone longue, fière et fine, pâle, hiératique, levant un lys noir dans sa main droite. Devant le trône sont harmonieusement disposés des enlacements de jeunes formes de femmes, en robes de deuil violet, des verveines dans les cheveux; ce sont les compagnes de Perséphone qui la suivirent aux Enfers.

Quand le rideau se lève, une désolée lamentation _ des plaintes d'âmes qui n'en peuvent plus, _ s'élève universellement; c'est l'infini de la douleur sans espoir.



H. & Cie 22,179









H. & Cie 22.179



H, & Cie 22,179



H. & Cie 22.179



H. & Cie 22,179



H. & Cig. 22.179



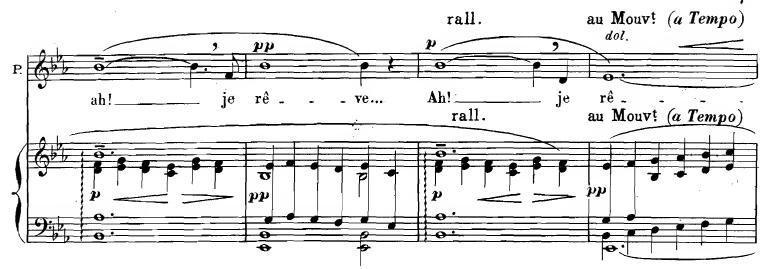
H. & Cie 22,179



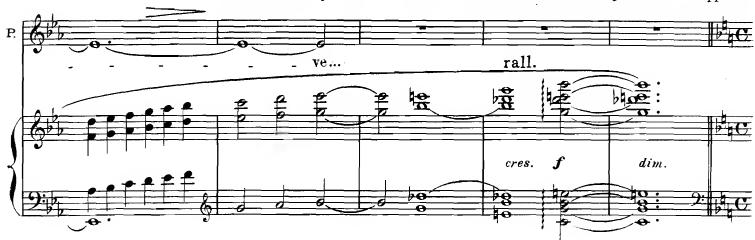
H. & Cie 22.179



H. & Cie 22,179



De ce moment, il y a comme une accalmie de bien-être dans les plaintes des suppliciés,



car une lueur douce glisse le long des roches.



En même temps c'est la musique des Grâces qui, de la terre, descend vers l'Enfer....



H. & Cie 22,179



X 10

H. & Cle 22,179

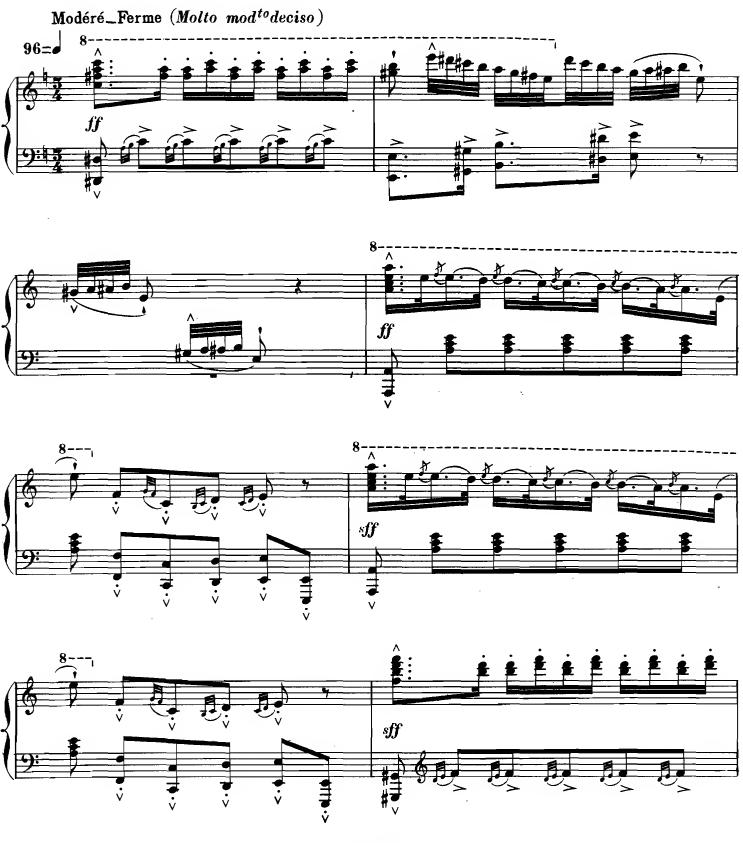
Alecto, Megœra, Tisiphone, reculent, le dos tourné, devant l'invasion lumineuse des Nymphes, des Jeux, des Désirs, qui s'avancent en des danses qui sont des marches lentes. Un instant, les trois Furies se retournent, obligent les Désirs, 6 (ORCH.)

H. & Cie 22,179



H.& Cie 22,179

Et alors, c'est, au premier plan: le duel des trois Furies avec les trois Grâces; duel considéré par les visillards des Enfers-seul Hadès n'a point bougé – par Perséphone et les compagnes de Perséphone. Ce duel, c'est le Charme qui triomphe de la Terreur. Il y a un moment de division dans le combat où l'une des grâces, Aglaïa, combat seule contre l'une des furies: Tisiphone, et, triomphante, exprime sa joie. Puis le combat-ballet prendra fin, dans l'attitude humiliée et ravie des Furies vaincues par les Grâces, au moment même où toutes les scènes du fond sembleront s'épanouir dans un mystère de paix, de beauté et de lumière.



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22.179



H.& Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H.& Cie 22,479



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H.& Cie 22,179



H. & Cie 22,479





H. & Cie 22,179

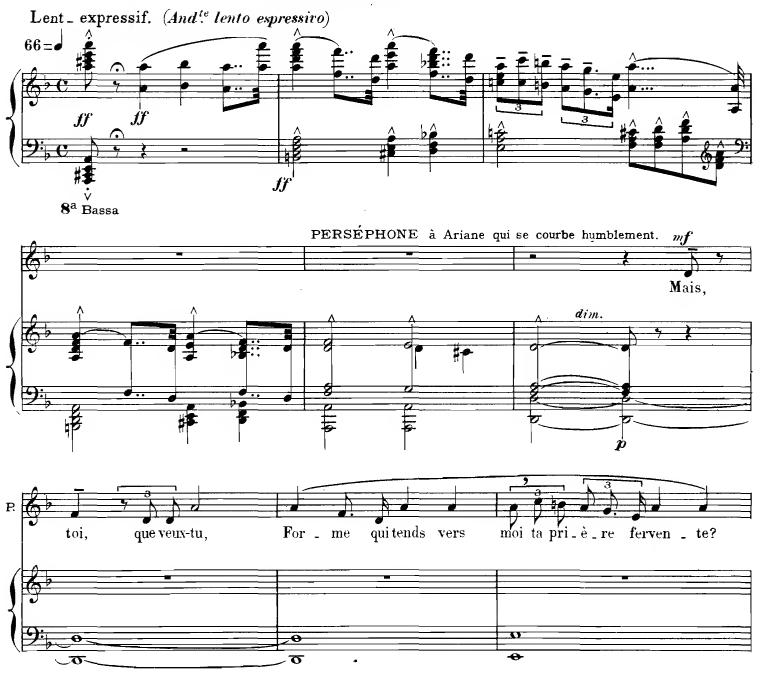




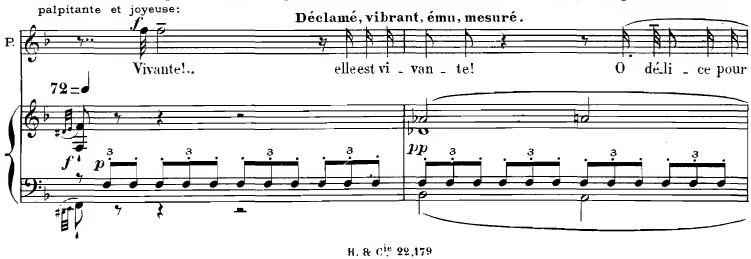
H.& Cie 22,179



Perséphone voit venir Ariane, que suivent deux Nymphes portant une grande corbeille voilée.



Ariane se relève un peu_ Perséphone, qui avait étendu les bras vers elle, la touche par mégarde et soudain,







H. & Cie ou 170



En effet les Nymphes se sont approchées, et, Ariane ayant retiré le voile, on voit fleurir et resplendir de grandes touffes rouges et blanches.



PERSÉPHONE dans une joie passionnée, saisissant les roses.





н. & С^{је} 22,179



н. & С^{ie} 22,179



Pendant que Perséphone caresse éperdûment les fleurs, deux de ses compagnes sont allées derrière le tribunal de bronze; elles ramènent Phèdre, voilée de noir, comme vêtue de ténèbres.





H. & Cie 22,179

Alors Phèdre courbe la tête, et Ariane, qui l'enlace, la conduit vers la route du retour. En même temps, tandis que Perséphone n'a pas cessé d'admirer et de toucher les roses, tout s'assombrit au fond. Hélas tout



va s'éloigner, dans plus de crépuscule, de ce qui fut la vision de lumière et d'enchantement. L'Enfer voit remonter en silence et lentement les Grâces, les Nymphes, les Jeux, les Désirs, tous les charmes, toute la beauté.





H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179

